

Roni Horn

Paysages climatiques et célestes
/ *Climatic and Celestial Landscapes*

Par /by Sarah Schug

© Florian Holzherr

1 — Inhumation par voie aérienne /Air Burial, Ekeberg Sculpture Park, Norvège /Norway, courtesy of the Artist and Xavier Hufkens
2 — Vatnasafn, Bibliothèque d'eau, commandée et produite par Artangel /Library of Water, commissioned and produced by Artangel, 2007



© Artangel

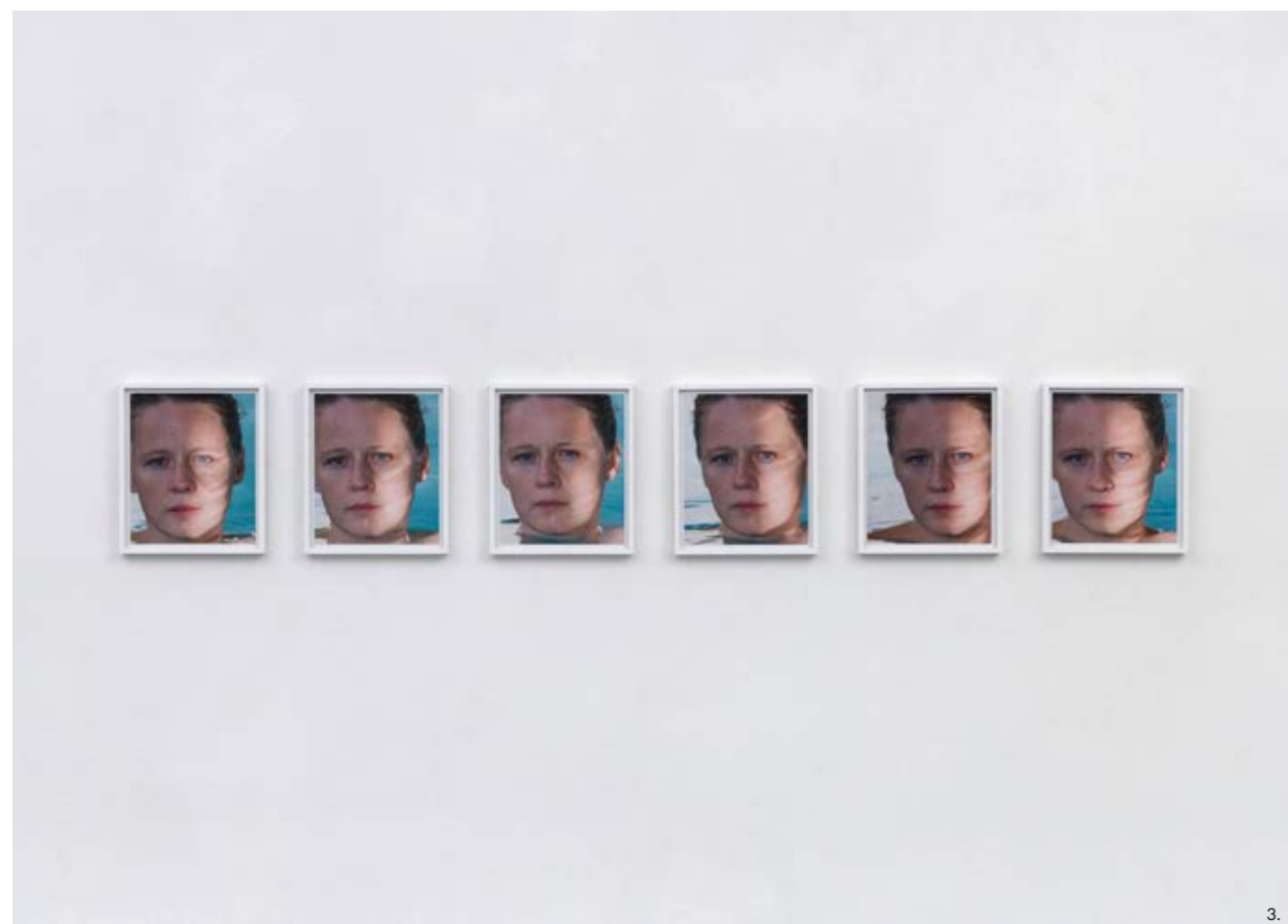
2.

Une femme, trempée, blonde, les cheveux tirés en arrière, de l'eau à hauteur du cou, regarde intensément la caméra avec des yeux d'un bleu givré, pas une fois mais 100 fois. L'expression de son visage reste vaguement la même, les photos prises en gros plan ne se distinguent les unes des autres que par les conditions climatiques changeantes que son visage nous renvoie fatalement. Ses couleurs varient selon qu'elles reflètent des ciels nuageux ou dégagés; ses yeux se froncent au contact des rayons du soleil ou de la neige.

La femme qui fait l'objet de ce portrait s'appelle Margret, une Islandaise avec qui l'artiste américaine Roni Horn a parcouru l'île en juillet et août 1994. Horn l'a photographiée dans de nombreuses sources et bassins d'eau chaude, une caractéristique propre au paysage de l'île mais également à sa culture. Simple en apparence, l'œuvre poétique « *You are the weather* » révèle des sujets et des sens traités à différents degrés, telle que la manière dont le paysage et la météo peuvent façonner l'identité ou comment un lieu, et la perception que l'on en a, peuvent nous marquer personnellement et, dans le cas de Roni Horn, dans notre fibre créatrice. Roni Horn a noué une relation très particulière avec l'Islande lorsqu'elle avait 19 ans; la géologie, la géographie, le climat et la culture unique de l'île ont

■ A woman, drenched, brushed-back blond hair and submerged up to her neck in water, stares intensely into the camera with ice-blue eyes – not just once, but 100 times. While her unreadable, quite neutral facial expression remains largely the same, the close-up photographs subtly differ from each other through the shifting weather conditions her face is inevitably mirroring. Colours vary, reflecting clouded or blue skies; squinted eyes hint at sunshine or snowfall.

The woman portrayed is Margret, an Iceland native, with whom American artist Roni Horn travelled across the island in July and August 1994. From pool to pool Horn photographed her in various Icelandic hot springs, a distinctive feature not only of the isle's landscape but also its culture. Seemingly simple at first glance, the poetic work under the tell-tale title *You are the Weather* reveals multi-layered themes and meanings, many of which are characteristic of the artist's diverse oeuvre, now spanning over 40 years and ranging from photographic installations and drawings to sculptures and writings. How does the weather influence us and our lives? What role do meteorological conditions play in shaping people, identities and landscapes? In what way do places and our perception of them mark us?



3.

© Stefan Altenburger Photography Zürich

continuellement refait surface dans son œuvre pendant plus de 40 ans. Elle nous le confirme dans une conversation qu'elle a eue récemment avec son collègue artiste Matthew Barney, dont l'œuvre aborde également le monde naturel: «Une grande part de mon identité prend d'une certaine manière sa source dans mes expériences islandaises.»

Dans des terres où la langue a plusieurs douzaines de mots pour évoquer la neige, qu'elle soit récemment tombée ou en train de fondre, il existe un autre type de relation entre les êtres humains et les éléments naturels. En Islande, où les forces de la nature sont souvent plus palpables qu'ailleurs, les conditions climatiques ont un impact exceptionnel sur la manière dont les gens vivent au quotidien. L'île est certes isolée et peu peuplée, mais de fortes tempêtes et des crues soudaines déterminent quelles routes, régions et villes sont accessibles ou non. «Le climat extrême m'a toujours aidée à faire l'expérience de moi-même avec plus de profondeur», a confié l'artiste au Financial Times.

Le climat, en tant qu'expérience vécue, est aussi le cœur du livre d'artiste de Roni Horn, «*The Weather Reports You*» (2007), qui réunissait des bulletins météo émis par des Islandais locaux ayant tout type de profil (pêcheurs, professeurs, fermiers, enfants...) accompagnés par des photographies prises sur place et à l'heure de l'entretien, ce qui a donné lieu à un auto-portrait collectif. «C'est une métaphore pour l'énergie



4.

© Stefan Altenburger Photography Zürich

3 — *Untitled (Weather)*, 2011, 6 photographies /6 photographs, 31,1 x 26 cm chacune /each, courtesy of the Artist and Xavier Hufkens, Brussels
 4 — *Doubt Block*, 2005, verre ambré massif coulé avec surfaces brutes de coulée (dessus poli au feu) /solid cast amber glass with as-cast surfaces (firepolished top), 55,2 x 128,9 x 106 cm, courtesy of the Artist and Xavier Hufkens, Brussels
 5&6 — Le bâtiment abritant l'installation artistique de Roni Horn à Havøysund pour les Routes Scéniques Norvégiennes /The building housing Roni Horn's art installation in Havøysund for the Norwegian Scenic Routes, arch. Jan Olav Jensen, Jensen & Skodvin Architects

TL # 96



physique, métaphysique, politique, sociale et morale d'une personne et d'un lieu», écrit Horn. «Certains disent que le climat parle de lui-même. Et, chaque jour qui passe, le climat nous appartient de plus en plus, il est même possible que nous puissions un jour l'incarner.»

Dans son installation «*Vatnasafn*» (Librairie de l'Eau), présentée dans une ancienne librairie, très haut sur une colline surplombant l'océan dans la ville islandaise de Stykkishólmur, l'artiste a placé vingt-quatre hauts piliers transparents contenant de l'eau glacée provenant de vingt-quatre glaciers de toute l'île, et elle a étiqueté le sol avec des mots évoquant le climat. Ces fragments liquides constituent une archive singulière qui préserve les phénomènes naturels qui ont en partie cessé d'exister, une manière forte d'interpeler l'attention du public aux problèmes environnementaux. La librairie contient également des archives de bulletins météo émis par les habitants qui continue à s'enrichir. Dans l'Ekebergparken d'Oslo, en Norvège, une sculpture de verre, ou ce qu'il en reste, nous contemple entourée d'arbres et de nature. Installée par l'artiste en 2019, «*Air burial*» [Inhumation céleste], qui s'inspire du rituel funéraire tibétain qui consiste à déposer le corps du défunt à la cime d'une montagne, met en évidence la puissance des éléments de la nature: le vent, le soleil, la pluie et la neige qui, avec le temps, détérioreront la sculpture, et lui permettront d'être en phase avec la présence de son environnement.

L'ensemble de l'œuvre de Roni Horn sous-entend que nous sommes tous intimement liés à la nature et au paysage, une réalité et une relation capable d'inculquer en nous tous une conscience écologique profonde. ◇

xavierhufkens.com
 @xavierhufkens

Horn has forged a very special relationship with Iceland since the age of 19 and its unique geology, geography, climate and culture repeatedly resurface in her artistic universe as a major inspiration. In a conversation with fellow artist Matthew Barney, whose work often touches upon the natural world as well, she recently said: “So much of my identity is originating in a way from my experiences in Iceland.”

While weather and its constant changes are something we all share, the interplay of human beings and the elements gains a more significant meaning in a place whose people have several dozen words for ‘snow’, mindful of its many different states from fresh to slushy. In Iceland, where the forces of nature are often more palpable than in most other places in the world, weather conditions have an exceptional impact on the way people live. Not only is it remote and sparsely populated, but mighty snowstorms and rapidly changing river tides determine which roads, regions and towns are accessible – or not. “Extreme weather has always helped me to experience myself more deeply”, the artist told the Financial Times. Weather as a lived experience is also the core of Horn's piece *The Weather Reports You* (2007), which gathered oral reports on the weather by Icelandic locals from all walks of life (fishermen, teachers, farmers, children...), accompanied by snapshots taken at the time and place of each interview, resulting in a collective self-portrait. “It's a metaphor for the physical, metaphysical, political, social and moral energy of a person and a place”, Horn writes. “Some say talking about the weather is talking about oneself. And with each passing day, the weather increasingly becomes ours, if not us.”

The project also became part of Horn's *Vatnasafn* (Library of Water). Sitting on a hill overlooking the ocean, at the highest point of Icelandic town Stykkishólmur, in a building that fittingly once served as a library, she erected 24 tall glass pillars containing glacial water from all around the island. These liquid fragments form a singular archive – preserving natural phenomena that have already partly ceased to exist – a poetic way to direct attention to pressing environmental issues. The library also contains a growing archive of weather reports gathered from locals.

In times where talk of climate change and, as a consequence, meteorological events and their growing

7 — Installation, Havøysund, Norvège, la Route panoramique norvégienne / Norway, Norwegian Scenic Route
 8 — *Inhumation par voie aérienne* / *Air Burial*, Ekebergparken Sculpture Park, courtesy of the Artist and Xavier Hufkens

impact on animals, humankind and their survival have reached a new high, this bridging of science and art, connecting nature and culture, is becoming more and more prevalent. Deadly floods, fires and volcano eruptions are dominating recent news cycles, making the experience of extreme weather and the perception of nature as a powerful force, an increasingly global one. This idea, that we are intrinsically interconnected with the landscape that surrounds us, that we as individuals and societies are embedded in and dependent on nature, a worldview that should bring about a deep ecological awareness, runs like a golden thread through Horn's oeuvre, paired with the notion of unending change of the weather, landscapes, and identities. Meanwhile, in Norway's Ekebergparken in Oslo, a glass sculpture – or what's left of it – stands surrounded by nature and trees. Installed by the artist in 2019, *Air Burial*, which refers to the Tibetan funerary ritual of leaving the body of the deceased lying on a mountain top, exposes the potency of the elements of nature: wind, sun, rain and snow will break down the sculpture over time as it embraces the identity of its surroundings. ⇨

xavierhufkens.com
 @xavierhufkens



© Frid-Jorunn Stabell

© Florian Holzher

T1 # 36

The MusVerre, a living site dedicated to glass

OPEN EVERY DAY
 (except Mondays*), FROM 11AM TO 6PM.

See the entire programme on
www.musverre.lenord.fr

Sars-Poteries

Photography : ©Cédric Anould / ©Karine Fabry / Graphic design : www.polysemique.fr

EXHIBITION

Discover «Lettres de verre -
 une éclipse de l'objet»

by Jean-Baptiste Sibertin-Blanc
 until January, 9th, 2022.

76 Général de Gaulle street, Sars-Poteries 59216
 03 59 73 16 16 - musverre@lenord.fr

